



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

**Voyage en Océanie de 1772 à 1775 / James Cook**  
**éd. la Découverte, 2013**  
**cote : 59.275**

Sur près de douze ans, le capitaine James Cook, accompagné de nombreux savants, lettrés et artistes illustres originaires de plusieurs pays, effectua trois voyages d'exploration et de découverte qui ouvrirent à une Europe « du siècle des Lumières », des horizons inédits pour la connaissance scientifique, la navigation, l'astronomie, la botanique, les sciences naturelles, la zoologie, l'ethnographie, la géographie et la culture ainsi que pour l'instruction et l'édification philosophique d'une population « éclairée » située aux antipodes du monde. Les objectifs principaux étaient de découvrir le grand continent austral, *Terra Australis Incognita*, qui existerait pour faire contrepoids aux Terres du Nord ainsi que l'exacte définition des longitudes par l'observation du transit de Vénus. Les nouvelles découvertes concernent aussi le patrimoine ancestral des populations du Pacifique ainsi que la réaction et la réflexion des peuples du Pacifique à la rencontre de ces étranges hommes blancs débarqués de curieux vaisseaux chargés d'objets insolites.

Lors du deuxième voyage, relaté dans son journal de bord, le capitaine James Cook et le capitaine Tobias Furneaux à la tête des vaisseaux *Resolution* et *Adventure* explorent la région antarctique atteignant la latitude de 71° 10' sud. Les glaces les obligent à remonter au Nord, explorant les Tonga, l'île de Pâques, l'île Norfolk, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, la Géorgie du Sud et les îles Sandwich du Sud. Le capitaine Cook arrive en Angleterre le 29 Juillet 1775 en doublant le cap Horn et la Terre de Feu. Il y retrouve le capitaine Tobias Furneaux ayant perdu une partie de son équipage massacré par des Maoris.

Il est intéressant de rappeler qu'en matière de navigation, il était impossible jusque dans les années 1760 de connaître avec exactitude en mer la longitude par mesure directe. Le calcul de la position se faisait par une technique de navigation « à l'estime », en notant les caps suivis et les vitesses appréciées puis en reportant les résultats sur une carte après avoir effectué des ajustements pour tenir compte des effets du vent et des courants. En haute mer, et notamment sur de longs parcours inexplorés du Pacifique, cette technique causait des erreurs d'appréciation de longitude de cinq, dix ou quinze degrés, conduisant les navires à dévier de leurs routes de centaines de milles. Pour réduire ces erreurs, les marins adoptaient une navigation « en courant à la latitude » ou « à latitude constante », cap à l'est ou à l'ouest, qui ne pouvait se faire que difficilement en matière d'exploration australe en « Mare Incognita ».





## *Académie des sciences d'outre-mer*

Le capitaine Cook était un des premiers marins à utiliser ses observations combinées aux nouveaux instruments de navigation, l'Almanach nautique et le sextant. Le sextant, conçu vers 1757, utilisait « la méthode des distances lunaires » et les tables donnant les positions futures de la Lune commencèrent à être produites en 1766 dans l'Almanach nautique. Navigateur qualifié ayant démontré ses compétences d'observateur et de mathématicien par l'excellence de son œuvre topographique, le capitaine Cook possédait les aptitudes et l'expérience nécessaires pour évaluer la nouvelle méthode qu'il appliqua brillamment avec ses mesures combinées aux tables de 1768 et 1769 pour aussi bien porter la position de son navire sur une carte que pour établir les longitudes d'un certain nombre de lieux en Nouvelle-Zélande.

Au second voyage de Cook, auquel se rapporte cette partie du journal, une méthode plus simple que celle des distances lunaires fut expérimentée à grande échelle, celle du chronomètre. Ce fut un des objectifs officiels de ce voyage. Cook décrit la montre de Kendall comme son « guide fidèle malgré les vicissitudes des climats » qui, corrigée de temps à autre par des observations lunaires, lui permit d'atteindre facilement Le Cap et la route de retour sans difficulté en passant par Sainte-Hélène. La navigation était ainsi devenue une science.

En trois ans et dix-huit jours, Cook avait réfuté le mythe du grand continent austral et avait voyagé plus au Sud que tout européen avant lui. Le capitaine Cook fut ainsi une figure centrale du siècle de Lumières dans toute l'Europe. Successeur de Louis Antoine de Bougainville et de Samuel Wallis, il fut le précurseur des voyages de La Pérouse.

Grâce à cette association du texte et de l'image, ces journaux de bord représentent de véritables puits de connaissances où se mêlent la réalité d'un récit et l'imaginaire de l'artiste empreint d'émotion. Les récits de voyages conservent un style élégant à l'humanisme moderne, dont les réflexions ont nourri des générations d'écrivains et d'artistes en laissant penser qu'il existait encore quelque chose du paradis terrestre. Ces paradis des peuples du Pacifique sont actuellement d'autant plus menacés par l'intérêt mondial à exploiter leurs ressources minérales profondes au sein de leurs plateaux continentaux élargis alors que leurs capacités institutionnelles ne permettent pas encore de gérer ce genre d'activité.

**Virginie Tilot de Grissac**